Document généré le 12 oct. 2024 06:10

Magazine Gaspésie

Illustrer la vie des gens

Mylène Henry

Volume 57, numéro 2 (198), août–novembre 2020

Pleins feux sur l'art

URI : https://id.erudit.org/iderudit/93541ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)
2561-410X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Henry, M. (2020). Illustrer la vie des gens. *Magazine Gaspésie*, *57*(2), 26–27.

Tous droits réservés © Musée de la Gaspésie, 2020

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Mylène Henry, *Autrefois à l'île Bonaventure*, acrylique sur toile, 2016.
Collection Terrence Langlois

ILLUSTRER LA VIE DES GENS

Depuis plus d'une vingtaine d'années, je pratique le métier d'illustratrice. Pendant ma carrière, j'ai réalisé des mandats d'illustration éditoriale, jeunesse ou même scientifique. Une des demandes qui m'est le plus souvent faite est celle d'illustrer la vie des gens. Des familles veulent immortaliser des moments marquants de leur histoire. C'est avec plaisir que je vous raconte deux d'entre elles qui m'ont particulièrement touchée.

Mylène Henry
Artiste-illustratrice, originaire de Bonaventure et résidente estivale de Percé

La famille Langlois-Mauger

À l'été 2012, je reçois la visite, à ma galerie d'art de Percé, des enfants de Mildred Mauger. Née en 1931 sur l'île Bonaventure, Mildred fonde sa famille en Ontario avec Hewlett Oaklan Langlois, originaire des Îles-de-la-Madeleine.

Mildred Mauger et son fidèle compagnon, vers 1940.
Collection famille Mauger-Langlois

Ses enfants tiennent à lui rendre hommage en son lieu de naissance. Ils me demandent de peindre un tableau représentant leur mère, enfant, sur l'île Bonaventure. Les points de vue que l'on a de la côte gaspésienne à partir de l'île sont splendides. Ils me fournissent plusieurs photos datant des années 1930. On y voit la maison Le Bouthillier, les animaux de ferme ainsi que le magnifique chien de Mildred. Ils me racontent que M. Mauger, le père de Mildred, a porté secours à un équipage de pêcheurs venu de Terre-Neuve ayant fait naufrage sur l'île. Pour remercier la famille Mauger, les pêcheurs reviennent l'année suivante avec un magnifique chien de race, un terre-neuve, en guise de cadeau pour la famille. La petite Mildred s'y attache beaucoup et ses enfants me demandent donc d'en faire le portrait au côté de leur mère.

J'ai aimé imaginer l'enfance d'une petite fille dans un endroit aussi isolé, à l'époque où il n'y avait même pas d'électricité ni d'eau courante. L'imposante présence estivale des oiseaux marins et la solitude des longs hivers ponctuaient alors la vie des insulaires.

Placide Vigneau ou l'île aux Perroquets

L'hiver dernier, deux sœurs me donnent rendez-vous. Elles et leur famille tiennent à offrir un tableau à leur mère, Madeleine Bernard, originaire de Maria. Elle va célébrer

La maison Le Bouthillier sur l'île Bonaventure, 1934.
Collection famille Mauger-Langlois

son 80e anniversaire. Madeleine se passionne à ce moment-là pour l'histoire d'un homme remarquable, Placide Vigneau (1842-1926). Celui-ci est le frère de son grand-père maternel, Jean Vigneau. Les Vigneau sont des Acadiens originaires des Îles-de-la-Madeleine, établis sur la Côte-Nord où ils ont contribué à fonder le village de Pointe-aux-Esquimaux (aujourd'hui Havre-Saint-Pierre).

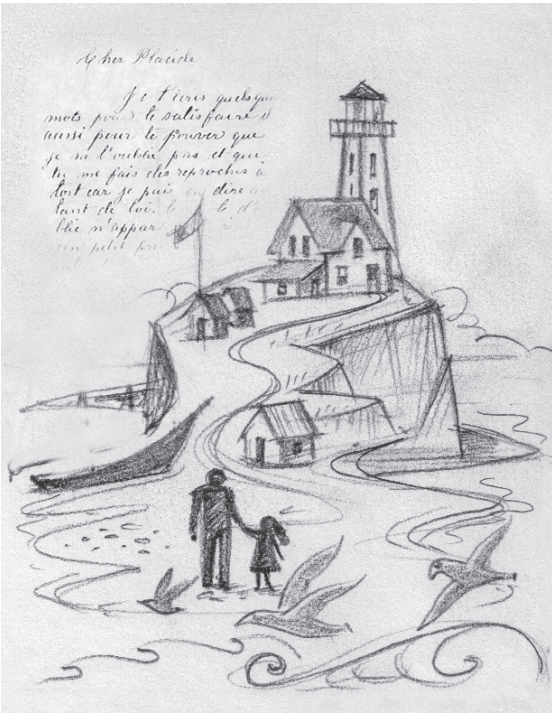
Placide est pêcheur, capitaine de goélette et devient gardien de phare de l'île aux Perroquets, dans l'archipel de Mingan, en 1892 jusqu'en 1912. Pour sa part, Jean fonde sa famille en Gaspésie. Les deux frères s'écrivent toute leur vie. Placide met

Mylène Henry dans son atelier à Montréal, 2012.
Photo : Florent Dufort
Collection Mylène Henry

à profit ses qualités intellectuelles en rédigeant un journal tout au long de son existence. Sa vie d'insulaire, en tant que gardien de phare, lui donne le temps de collecter une grande quantité d'informations sur l'histoire maritime du fleuve Saint-Laurent, le folklore, la chanson et le détail de la vie quotidienne. La valeur des écrits de cet Acadien est inestimable.

L'histoire de cet homme et de sa petite nièce, Madeleine, m'a séduite. Sans difficulté, je trouve des références photographiques de l'île aux Perroquets. Je choisis de représenter la première construction du phare, fait en bois et datant de la fin du 19e siècle. C'est à cette époque qu'y travaille Placide Vigneau. Après avoir réalisé plusieurs esquisses, je trouve le bon point de vue sur l'île. Avec la collaboration de la famille de Madeleine, nous choisissons de représenter une rencontre entre cette enfant et le gardien du phare. Elle n'a pas eu lieu en réalité, mais Madeleine aurait tant voulu qu'elle se produise. Et non, il n'y a pas de perroquet à l'île, mais des macareux. Cet oiseau si particulier mérite sa place en avant-plan. Enfin, sur le tableau, on voit la calligraphie du jeune Jean Vigneau qui écrit à son grand frère pour lui dire combien il lui manque.

Comme quoi, archives et souvenirs, réalité et fiction peuvent s'entremêler lors de la création pour illustrer un moment de l'histoire des gens.



Deuxième esquisse pour *L'île aux Perroquets*, 2019.
Collection Mylène Henry

Première esquisse pour *L'île aux Perroquets*, 2019.
Collection Mylène Henry

Mylène Henry, *L'île aux Perroquets*, acrylique sur toile, 2019.
Collection Madeleine Bernard